



## CONTRE L'ESCALADE GUERRIÈRE ISRAËLIENNE SOUTENUE PAR LES GRANDES PUISSANCES

Israël étend sa guerre au Moyen-Orient : après la destruction de Gaza, le bombardement et l'invasion du Liban, des dizaines de milliers de morts, de blessés et des centaines de milliers de déplacés, il a attaqué des bases militaires en Iran, sous prétexte de riposter après les tirs de missiles iraniens. La politique belliqueuse de Netanyahou menace d'embraser toute la région.

*28 octobre 2024, Gustave Roussy*

### **LES GUERRES DE NETANYAHOU ET LEURS CIBLES**

L'État d'Israël prétend se défendre contre ce qu'il considère comme une menace : le Hamas palestinien, le Hezbollah libanais ou la dictature des mollahs en Iran. Pourtant, il s'est bien souvent accommodé de ceux qu'il désigne aujourd'hui comme des ennemis. Les gouvernements israéliens successifs ont au départ soutenu le Hamas pour diviser les Palestiniens et l'ont ensuite laissé régner sur les Gazaouis enfermés. Ils se sont satisfaits que le Hezbollah réprime la contestation populaire au Liban en 2019, et n'ont pas bougé quand le régime iranien écrasait le peuple qui se révoltait en 2022 contre l'oppression des femmes et la misère.

La coalition d'extrême droite de Netanyahou entretient l'état de guerre pour ses propres intérêts et pousse son projet colonialiste de Grand Israël, c'est-à-dire l'annexion de nouveaux territoires en expulsant les populations arabes qui y vivent. Les victimes des guerres de l'État d'Israël sont d'abord les populations pauvres de Gaza ravagée, de la Cisjordanie occupée et du Liban.

Ce terrorisme d'État israélien est une vaste opération de « nettoyage ethnique », avec la technologie militaire moderne : les bombardements massifs, l'occupation militaire, l'exil forcé et interminable de près de deux millions de Gazaouis qui n'ont pas la possibilité de sortir de leur territoire exigü, le ciblage des hôpitaux et des écoles transformées en abris, la famine provoquée par le blocage israélien de l'aide humanitaire et du ravitaillement. Les quelque 45 000 morts et 100 000 blessés de Gaza ne sont pas des cibles militaires. Et que dire des Libanais qui voient leur immeuble ou leur quartier réduit en cendres par l'aviation israélienne ?

### **L'HYPOCRISIE DES GRANDES PUISSANCES**

Les guerres de Netanyahou ne sont possibles que par le soutien des grandes puissances, États-Unis en tête. Ils ne l'ont sans doute pas décidée, mais laissent faire, car l'administration américaine a besoin d'Israël comme d'un allié solide dans cette région stratégique. Et aujourd'hui Biden comme Trump espèrent peut-être tirer profit de l'affaiblissement de l'Iran pour renforcer leur domination sur le Moyen-Orient.

Le président américain et les dirigeants européens critiquent à demi-mot Netanyahou pour les massacres à Gaza et le risque de déstabilisation de la région – et de leurs intérêts. Pourtant ils ne font rien pour stopper Netanyahou, à commencer par cesser de fournir des équipements militaires à l'État d'Israël. Macron joue au petit parrain colonial du Liban et parle de reconstruire ce que l'armée israélienne aura détruit, pour défendre l'influence française. Les grandes puissances impérialistes ne défendent que leurs positions économiques et stratégiques. Tout comme les pays arabes, qui se disent du côté des Palestiniens mais se moquent du sort des pauvres – à l'image du maréchal al-Sissi qui empêche les centaines de milliers de Gazaouis entassés à Rafah de pénétrer en Égypte.

Les Palestiniens et les Libanais écrasés sous les bombes ne peuvent compter que sur la solidarité des peuples révoltés par ces massacres et par leur propre condition sociale. Et sur celle que nous pouvons manifester ici, contre nos gouvernements complices. En refusant que ces guerres soient menées en notre nom, nous pouvons encourager tous ceux qui protestent au Moyen-Orient.

## **GR DANS LE TOP 5.. MAIS PAS DES CONDITIONS DE TRAVAIL**

GR est classé 1<sup>er</sup> centre de lutte contre le cancer en France et en Europe et 4<sup>ème</sup> mondial. Une performance qui interroge : comment est-il possible que dans un CLCC si renommé, on manque encore de personnel, de jour comme de nuit ? On rechigne à céder aux revendications d'augmentation de salaires ?

### **CHOOSE GR**

Dans la même veine, le directeur de GR est la nouvelle tête d'affiche de la campagne gouvernementale « Make it iconic - choose France », dont le but est d'attirer les investissements en France en promouvant « l'audace » française. L'audace c'est plutôt de mettre la recherche française en avant alors que les budgets alloués à celle-ci et à la santé sont de plus en plus maigres. L'audace c'est de ne même pas avoir un mot pour celles et ceux qui font tourner l'hôpital au quotidien.

## **ARRÊTS MALADIE : 5 000 ASSURÉS PRIVÉS D'INDEMNITÉS**

5 000 personnes en arrêt maladie, en Loire-Atlantique et en Vendée, sont privées de leurs indemnités. En cause, les dysfonctionnements d'un logiciel (Arpège) mis en service par l'Assurance maladie dans ces deux départements et qui a vocation à s'étendre à l'échelle nationale à l'horizon 2025. Il est déjà utilisé pour le versement des indemnités journalières des travailleurs indépendants et a connu de nombreux aléas. La CGT et la CFDT ont donc demandé l'arrêt immédiat de son déploiement.

## **ME TOO HÔPITAL AU CHU DE GRENOBLE**

Une interne et une infirmière de l'hôpital de Grenoble avaient rapporté des faits de harcèlement et d'agression sexuelle entre 2012 et 2018. Si le tribunal l'a reconnu coupable "d'agression sexuelle par personne abusant de l'autorité", cette affaire est surtout un énième exemple des violences subies par les femmes dans le milieu hospitalier. Le mouvement MeToo Hôpital, dont l'ampleur des témoignages a montré le caractère systémique de ces violences, a suscité un tel débat que l'ordre des médecins a été obligé de lancer une grande consultation nationale fin septembre. Face à ces violences sexistes et sexuelles, il faut

s'organiser sur nos lieux de travail, pour permettre à l'ensemble de nos collègues de riposter !

## **MOUVEMENT DE GRÈVE AU CHU DE CLERMONT FERRAND !**

Alors que la direction proposait une nouvelle réorganisation du travail, les infirmiers de cardiologie et chirurgie cardiaque se sont mis en grève. La raison ? Une proposition de nouvelle organisation du travail par la direction faisant travailler 40h... En quatre nuit. Alors que les conditions de travail dans l'hôpital sont déjà très dégradées, la direction de l'hôpital veut imposer des rythmes plus soutenus... mais pas soutenables ! D'autres services ont déjà annoncé qu'ils allaient rentrer dans la grève, pour augmenter le rapport de force face à la direction et gagner le retrait de cette réorganisation... Voire plus ? Un exemple à suivre dans les différents hôpitaux !

## **ÉTATS-UNIS : LA MORTALITÉ INFANTILE EN HAUSSE**

Conséquence directe de la révocation, en juin 2022, par la Cour suprême de la garantie fédérale du droit à l'avortement, la mortalité infantile a fortement augmenté, de 7 %. Faute de pouvoir interrompre leur grossesse, nombre de femmes donnent naissances à des bébés atteints d'anomalies congénitales qui décèdent rapidement. « Ce sont des cas dans lesquels, avant la décision de la Cour suprême, il aurait été possible d'avorter plutôt que de mener la grossesse à terme et de devoir assister à la mort de son enfant », souligne Maria Gallo. Une décision de la Cour suprême supposée « protéger la vie » mais qui s'avère en fait mortifère.

## **GAZA : ATTAQUE DE L'HÔPITAL KAMAL ADWAN**

Dernier exploit de l'armée israélienne : l'assaut contre l'hôpital Kamal Adwan, dans la ville de Jabaliya, où des centaines de personnes qui avaient trouvé refuge dans l'établissement ont été arrêtées. De son côté, le directeur général de l'Organisation mondiale de la santé, a déclaré avoir perdu tout contact avec le personnel soignant de l'hôpital. Et, pendant ce temps, les massacres continuent avec la complicité de la plupart des grandes puissances occidentales.